

2^e ANNÉE — N° 5.

Prix : UN FRANC

29 FÉVRIER 1932

le Canard périgourdin



Rédaction - Administration - Publicité
IMPRIMERIE PÉRIGOURDINE
19, PI. Francheville, PERIGUEUX

JOURNAL HUMORISTIQUE ET LITTÉRAIRE BI-MENSUEL
Tous manuscrits ou dessins même non insérés ne sont pas rendus.



P2.723

Abonnement : 24 francs par an
Chèques Postaux Bordeaux 33.60
Téléph. 0.52

L'Indépendant de Gauche



A quand le coup de balai ?

Bijouterie
LESTRADE

Vend Beau,
Bon,
Bon Marché,

14, Place Bugeaud
PÉRIGUEUX

Usine des Arcades
PÉRIGUEUX - Téléphone : 0.99

ÉTABLISSEMENTS
P. MAZEAU & FILS

CIERGES
BOUGIES - CIRES
ENCAUSTIQUES

Pour vos
PARQUETS
n'employez que

LAKSOL

c DANS TOUS LES CAFÉS

i Demandez

n un

t t

Seul fabricant :

M. RÉGNIER

Distillateur Bergerac

l'Anis préféré

OURALITHE

Plaques ondulées, lisses
Ardoises
en ciment amiante
Revêtements
et lambris DEKOR

Réservoirs
tuyaux gouttières
Articles
pour l'agriculture
Pièces moulées

Succursale : 4, Place de la Nouvelle-Halle
PÉRIGUEUX - Téléphone : 65

Pâté Louyse

au Foie Gras Truffé

SPECIALITÉ de PERIGUEUX

M^{me} L. BOUSQUET

PÉRIGUEUX -- 1, Place Bugeaud, 1 -- PÉRIGUEUX

GAULOISE LIQUEUR CENTENAIRE

Jean NEYRAT

Rue Président-Wilson - PÉRIGUEUX

FILMS DE LA QUINZAINE

LUCIENNE BOYER

Accompagnée par l'orchestre Iza Volpin.

POUR TOI, valse chantée. (Paroles de A. Schmit et Taroult. — Musique de Cedim et Courtoix.)

AH ! LE BEAU RÊVE, mélodie valse, (Paroles de Jean Daris. — Musique de Ad. Gauvin J. Daris.)

DF 787

FREHEL

Acc. d'orchestre direction M. Pierre Chagnon

LA COCO, chanson. (Paroles de Dufeuve. — Musique de G. Ouvrard fils.)

A LA DÉRIVE, chanson (Paroles d'Emile Ronn. — Musique de Léo Daniderff.)

DF 590

LUTHERIE D'ART, Violons, Alto, Violoncelles, Contrebasses des meilleurs luthiers. Cordes justes pour Artistes.

bar-restaurant parisien

r. le stang
- propriétaire

bergerac



... sa cave

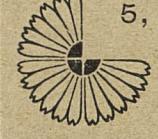
sa cuisine

ses spécialités

Téléphone 181

PARIS - MÉNAGE

L. CREISSELS
5, RUE SALINIÈRE, 5



TOUS LES ARTICLES

... DE MÉNAGE

VU LES PRIX UNE VISITE S'IMPOSE

LES GOURMETS
RECLAMENT PARTOUT LE
CHOCOLAT

DÉPOSITAIRE P. SOURBIER, 2, RUE SAINTE-CLAIRE

FAVARGER

R. GAUTHIER
PERIGUEUX - 3, Place Bugeaud, 3 - PÉRIGUEUX

SES PORTRAITS

PHOTOS
AQUARELLES



HUILES
PASTELS

ORGANISATION MODÉRNE DE BUREAU

MEUBLES
MACHINES à écrire
MACHINES à calculer,
à relier, à adresser, etc.

Agence « KARDEX »

G. MORIZE
126, rue Neuve, BERGERAC
Téléphone : 24

GRAND GARAGE
Cours Fénelon
- PÉRIGUEUX

UNE MATHIS
c'est la voiture qu'il vous faut

STATION **TECALEMIT**

ÉTABLISSEMENTS
THEULET & BALLAS
- PÉRIGUEUX

Patisserie TEILLET

Place de la Mairie, PÉRIGUEUX

Son **Salon de Thé**

réunit chaque jour
dans un cadre co-
quet tous ceux qui
désirent passer une
heure agréable.

BAR — Téléphone : 2.30

Aux Elégants

ELBAUM

COLS, CRAVATES,
PULL'OVERS, BAS.

Toute la
Bonneterie élégante
pour dames et messieurs

Cours Montaigne, PÉRIGUEUX

Jean DELCAYROU

Il n'est pas dans notre région de personnage plus connu que lui. Le gamin de la rue le salue au passage, la bergère reconnaît de loin sa 40 chevaux, qu'il soit à Périgueux, Agen ou Bergerac, Lourdes ou Pau, on entend : tiens ! voici Delcayrou. . .

Mais Périgueux, c'est son fief. Il est y l'égendaire. Voulez-vous le rencontrer ? Rien de plus facile. Plantez-vous devant les stalactites de glace des bassins du square Daumesnil.

Voyez-le s'avancer vers vous, souvent guêtré de cuir fauve, les mains aux poches rejetant en arrière le pardessus, les yeux pétillent de malice, ombragés par le melon penché un peu à gauche. La moustache courte et taillée, la barbiche noire comme une aile de corbeau et, plantée dans le tout, une cigarette énorme, gigantesque, cigarette aux allures d'un gros cigare, pointant vers le ciel ou menaçant la terre suivant le tour de la conversation.

Bonaparte eut l'idée de léguer à la postérité une silhouette : il prit un chapeau et sa redingote grise. Delcayrou a su camper sa silhouette. A son tour il sut prendre . . . un melon et y ajouta le cigare ; c'était simple peut-être, il fallait seulement y penser.

Jean Delcayrou naquit il y a plus de 50 ans — je ne vous dirai pas son âge, Mesdames — chacun reconnaît à son accent qu'il a dû pousser non loin du pays de d'Aragnan, n'en a-t-il pas un peu la barbichette ? Le petit gars grand et devint un rude gaillard. Les sports le séduisirent, Jean fait du vélo, devient champion. On le voit vice-président du V.C. Béarnais pendant onze ans ; dix ans Président au Cyclo-Club Périgourdin. Pour calmer sa fringale sportive il s'engage dans les facteurs à pied et grimpa, dévalla, trotta, par monts et par vaux sur tous les chemins de France et de Navarre.

Les affaires le séduisent, notre région aussi, voici qu'il vient s'installer en Périgord.

Un beau jour on le voit traverser la ville dans un nuage de poussière, il n'était plus à pied. J. Delcayrou le melon enfoncé en avant, machonnant son cigare comme le font les américains au cinéma, pilotait une super-voiture une 40 chevaux, pas moins...

Dès lors il entre dans l'histoire locale.

Toujours de plus en plus jeune, il faut qu'il dépense son activité. Les affaires et les sports ne lui suffisent plus.

Certainement le jour de sa naissance, la fée Carabosse vint lui dire : *Tu seras candidat.*

Il fait de la politique, une politique à lui. Tout le monde attrape. Jean Delcayrou a sa clientèle d'électeurs fidèles.

Sa silhouette devient la Providence des caricaturistes qui le mettent à toutes les sauces.

Laissons lui la parole, lui-même va nous expliquer ça en roulant les r et les épaules. Un conseil en passant, bien qu'il ferme quelquefois les yeux il vous voit, c'est un truc et si son client sourit, erac, il rouvre les yeux et lui vend la propriété plus chère.

— *N'avez-vous pas été candidat ?*

— Candidat ! je le suis à chaque élection. Je veux les embêter. Je suis indépendant, moi. Pas eux. J'ai commencé à poser ma candidature

aux élections législatives,
aux élections cantonales,
aux élections municipales,
totales ou partielles,
aux élections sénatoriales. Parfaitement.

Et même j'ai obtenu 24 voix, chose point facile, car des professionnels n'en ont pas eu autant ce jour-là.

— *Votre persévérance sera un jour récompensée.*

— Ah ! malheureux ! ce jour-là il y aurait quelque chose de changé car je ne me dégonfle pas. Vous verriez-ça.

Certainement que Delcayrou dans la salle lambrisée du Conseil Général ou même dans une assemblée municipale tiendrait sa place et « leur secouerait les puces ». Et notre candidat de nous raconter ses aventures des réunions publiques, car il adore parler en public.

Pour être juste, il faut reconnaître que ses différents auditoires le gâtent un peu. Sa présence suscite toujours un mouvement de curiosité.

— *Et la Tribune Libre ?*

— Ça, c'est une autre histoire. J'y fait souvent des contradictions.

— *Vous y prenez la défense de la Femme. . .*

— Chaque fois, et contre la société. La femme est un être faible. Tenez, les femmes savent que je ne perds jamais l'occasion de les défendre.

La femme est une fleur que l'on doit cultiver avec soin et respect.

La femme est une fleur que l'on doit éviter de flétrir, surtout lorsqu'elle vient d'éclorer.

Devant un tel lyrisme, il est très compréhensible le succès obtenu par Delcayrou au cours de quelques-unes de ses interventions à la *Tribune Libre*.

— *Mais, puisque les femmes votent, vous êtes sûr de passer au premier tour.*

— Hum ! La femme a besoin d'être éduquée.

— *Avec un professeur tel que vous ! — Autre chose ? vous qui avait fait du sport, encouragé les clubs cyclistes, piloté avec votre fameuse 40 chevaux, les champions, pourquoi n'êtes-vous pas décoré ?*

A ces mots Delcayrou se trémousse de joie, il rit de bon cœur, le cigare fait un grand cercle.

— Pourquoi ? Voici, mon vieux. Il a plu, un beau jour, des décorations de toutes sortes dans les rues de Périgueux. Ce jour-là, j'avais mal aux reins, je n'ai pas pu m'abaisser, ni me courber pour en ramasser. Comprenez-vous, m'abaisser ? Moi ! jamais...

COLVERT.

Chronico de Coincoin Canard



Fout que vous contez ça qu'ei ribat l'autre mati dedins notro basso-cour. Eimajas-yous que sur la treis ouras dou mati, quand tout lou moundé dormio, las canas acatadas de cai de lai à moun entour, las poulas enjucas das coumo de bitudo en jous de la placo ante se quihavo lou jau, eimajas vous dou, qu'auven dou brut. Qu'ero l'en sur, dins lou pijounié que co se remudavo ; un entendio las pitas pautas doux locataris trepeja sur lou planchato en fà un pítit brut d'avoso, co marmusavo e tout d'un co, un gros pijou vouiajour què prouftan dou clar de luno avio chabat soun v ol de net, passo soun b è e dit : « M'auvès droiles ! grande nouvèlo. La fennas van vouta ».

Dins lou tout siau lou mouts toumbèren e à mesuro que davalaven, de juca en juca, tout lou poulailler s'eivelhavo. Lou prumié, moun counfrai, lou jau, drubit soun ei round et de sa vou la mai raucenouso, credet :

« Au fennas eivelhas-vous que, veiqui no nouvèlo que n'ei pas cussounadoe que vai seguir vous fai caquetà jurcinco la cliquo ».

Auriou fougut leidoun veire co ; qu'ero piei que dins la chansou de Barlultrau quante i avio grande revoluçao dins las Bassas-Ruas. Uno grosso elouco qu'ero eraqué présidento de quauco societat politico se manquet eiplami, boutet soun alo sur soun cor e virouant soun b è en chausé de poulo, ça que fai que saubrás pus si ero virado davant où darmiè credet : « Qu'ei lou pus brave jour de ma vito ».

Bien entendu fasio negrè coumo dins un cledié. E notre vielho follo se foueitet dins las alas de sa vesino que manquet eiversa. Mas pau à pau la nouvèlo davalavo, de tous coutas un avio : « Co qu'ei ? qu'ei ribat ? ». E quante fuguet dit e tournat dire que las fennas anaven pechei un pau bouta la mo dins lou gouvernamen co fuguet bravè. Uno assemblado de jassas, un régiment de jais dins l'un jarri n'aurion pas menat un tau sabat.

Tout lou mounde parlavo au co, un se countavo ça qu'avio dit lou pijou

que balhavo douz rensegnamens sur la lei. Uno pito poulo que avio l'er bien eicarabilhado, coumençavo per dire qu'ero bien countento de votà, mas ca que la deifrisavo qu'ero de zòù dèure à quèu Moussur Mandel que n'ero pas photogénique per douz sous. Aqui aguet treis clapetamens d'ulas en soun oïmour, e no grossou cou pialat qu'ero rasis asseguret l'assemblado que per soun conte, balhario jamai sa vou à un députat que marquier pas bien. Co fuguet d'althour l'aviso de toutes manoë d'uno grossou cano qu'ero à rasis iou, mas se fuguet talomen poullà que barret soun b è mai boutet pas-loutems. A qui une pouléto blancho qu'avio à la pouncho de la této no bravo tuffo de plumas boutet la counversaciù sur la couleur qu'aurian ias cartas d'eiletricas e fuguet décidat que se farian rosè saumon.

Aprè co venguet la questiu de las plumas que foudrio prène per nà à quèlo cérémounio et de qualo feicou se pourtarian. A qui la discussiu n'en chabet pus et douas grosses cloucas agueren uno préso de béc ante se traîteren de vendudas e de capitalistas, à causo de la nautour d'une plumo blancho à la ribo d'uno alo. Co n'avo pas miei, un se sigues cregut au manège d'artillaria ; uno pouliessot qu'avio damandat à sa mai si vèlo voutario tabè, fuguet eimourchado de prumièro em d'un boum eicoupetat, e qui dessur toutes toumbéen d'accord per dire qu'aujor d'ahuei, i avie pus de meijaeis.

Jamai pus n'avian vis tau sabbat e moun ami lou jau, n'aubludavo de fà soun cacaraca matinau per saludà lou jour que se levavo. La patrouno en drubant la porto, chabet tout.

E mas me dirés tout aco s'e passat dins un poulailler et quelas poulas on countat tous quis ofas ? E Perquè pas ? Lous omeis parlen b ès douz us eos, coumo de las betias, perquè las betias parlarian pas coumo douz omeis... où de las fennas.

COINCOIN CANARD

Grands Magasins de Nouveautés

MERCIER FRÈRES

Rue de la République - PÉRIGUEUX

CONFECTIONS

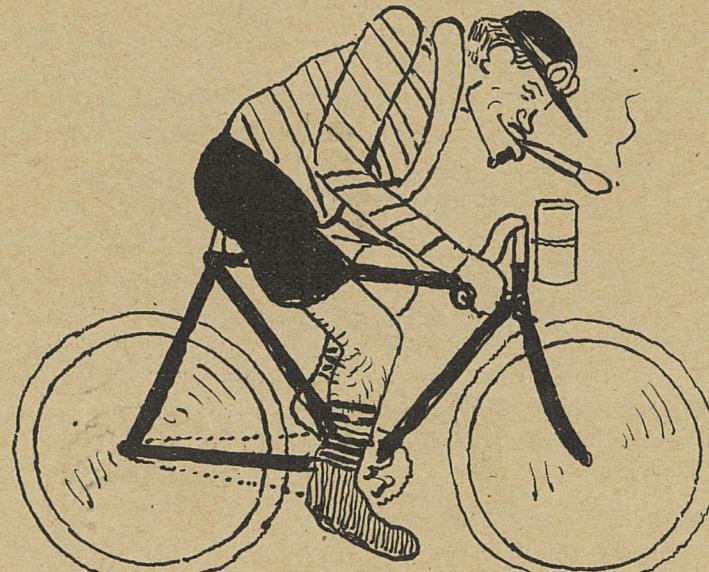
POUR

DAMES

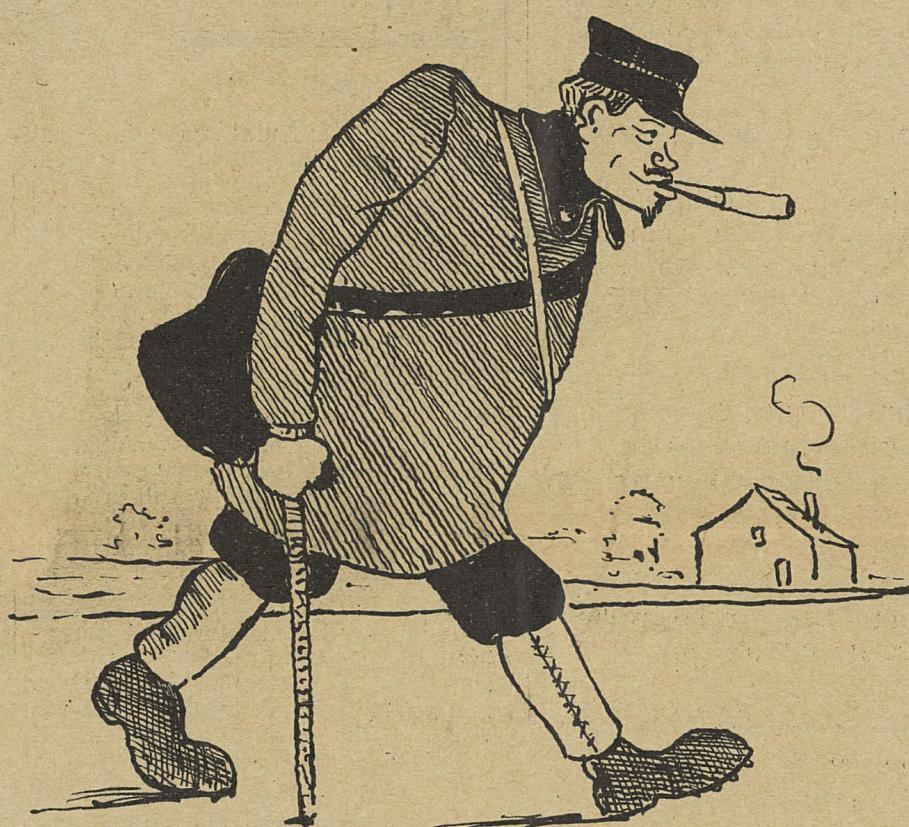
La remarquable vie de Jean DELCAYROU Homme Politique et d'Affaires



Naissance du petit Jean



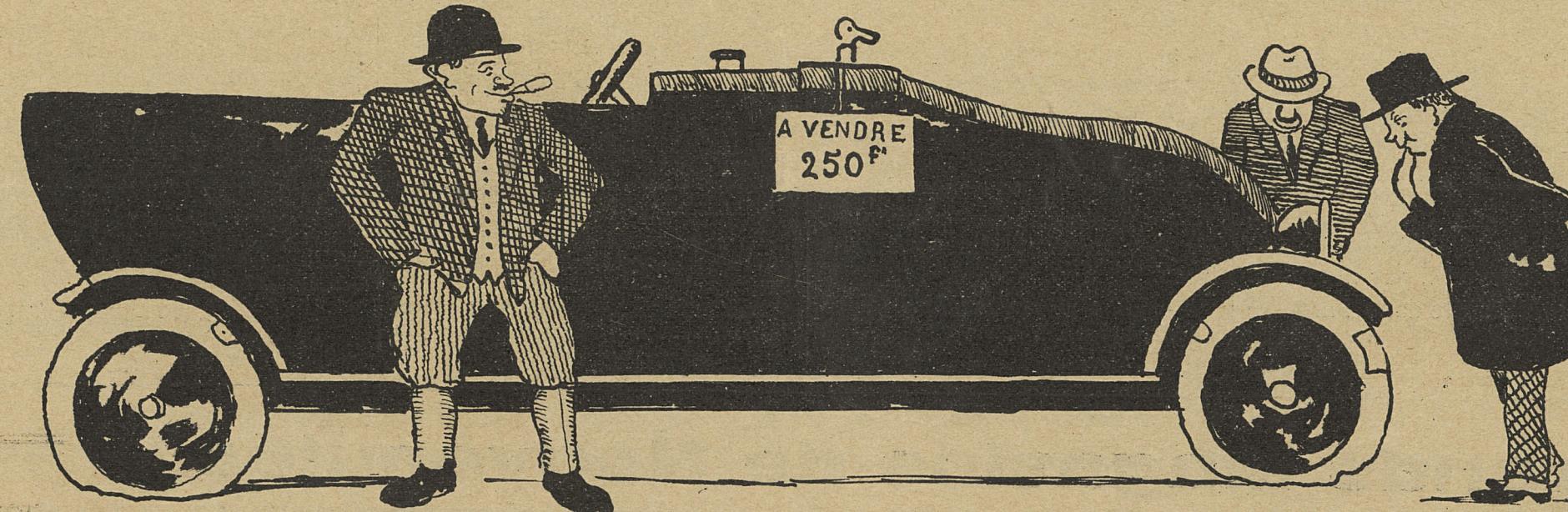
Vélocipédiste convaincu



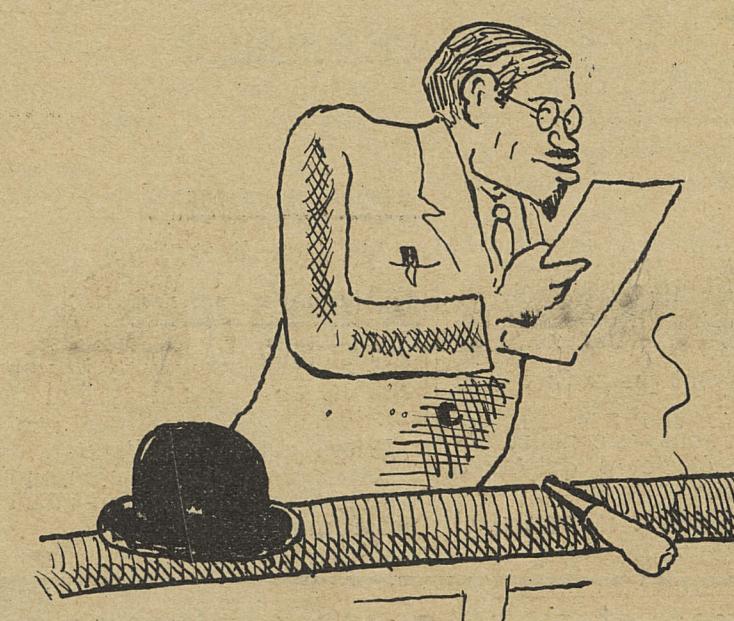
Fonctionnaire des P.T.T.



Protecteur de la jeune fille



Homme d'Affaires



Principal contradicteur de la Tribune Libre



Si un jour enfin, la chance
lui sourit, il sera peut-être
Président de la République
des Soviets bien entendu

A LA TRIBUNE LIBRE



Jean GOLDSKY

Les Crimes Politico-Judiciaires

Le public semble avoir boudé à ces vieilles histoires. Seraient elles trop vieilles déjà ?

J. Goldsky nous accomoda tout cela à une sauce « invraizemblable ». Pour lui tout s'explique ; la police partout et voilà !

C'est un moyen un peu simplét, ne trouvez-vous pas ? Les affaires les plus ténèbreuses deviennent simples, mais simples ! Quant à celles qui paraissent simples, ah ! non, il y a ceci ou cela, et, vous n'en sortez plus. Lui, Goldsky, sourit et vous offre la clef de l'énigme.

Quelle histoire rocambolesque que celle de M^e Steinheil ! Des bijoux de tsar, des figurants de théâtre, un président, des boxeurs, des cuisiniers, des cadavres aussi. C'est un film capable de dépasser, et de très loin, le *Collier de la Reine*.

La mort de Miguel Almeryda lui semble toute naturelle. Cependant, Goldsky ? Les morts subites sont-elles vraiment si fréquentes et si naturelles ? Et les lacets, les oubliez-vous ?

Il nous annonce que bientôt Malvy va rompre son silence incompréhensible. Attendons.

La découverte de Méthivier, sa séquestration dans les bureaux de la *Guerre Sociale*, fourniront à Goldsky de raconter et d'évoquer quelques souvenirs qui nous furent aussi personnels.

Puisque nous avons critiqué Goldsky dans l'exposé de ses scénarios pour films américains, félicitons-le pour

A quand le coup de balai ?

C'est son rêve, ce Grand Soir !

Certains le souhaitent pour voir le monde actuel crouler dans un immense incendie, Delcayrou n'est pas si terrible.

Il veut un balai pour chasser les marchands du Temple, tous ceux qui tirent sur les mamelles de la vache maigre qu'est le pays.

Allez au Manège et vous connaîtrez son programme.

Le premier de tous les candidats, il fait afficher sa proclamation en double colombier. Les électeurs se pressent devant ses panneaux ; quelques-uns même lisent ou commentent à haute voix les mots à l'emporte-pièce dont Jean Delcayrou a le secret.

Lui... passe derrière les groupes, court les campagnes, caresse les gosses, vend des propriétés aux hommes, sourit aux femmes.

Il n'a qu'une haine ; le candidat. Celui-ci, il le traque, le suit et pense à son coup de balai.

Mais... quand ?

sa courageuse attitude dans l'affaire Philippe Daudet. Son mot a été applaudi par tout le monde : J'apporte l'aide d'un papa heureux à un papa malheureux.

Déception sur beaucoup de visages féminins, le Directeur de *Midi-Paris* ne souffla pas un mot de la mort de Félix Faure.

Quelques contradicteurs : Germinal tient à présenter le conférencier au public et lui reproche d'avoir abandonné les milieux libertaires.

Jean Delcayrou planant au-dessus de toutes ces histoires, gravement, demanda une minute de silence pour honorer le cabinet de Pierre Laval qui venait de tomber dans la journée.

J. Goldsky répondit qu'il avait été libertaire à 16 ans, qu'il ne l'était plus ; qu'il prenait la parole dans les meetings révolutionnaires, mais que s'il y avait une nouvelle guerre il repartirait. Argumentation un peu trop spécieuse qui passa inaperçue aux yeux des contradicteurs.

STRAPONTIN.

Vendredi 26 février : Marc CHADOURNE, le romancier couronné (*Femina-Gringoire*). *La Tempête sur l'Asie*.

Le 17 mars : Le journaliste explorateur TRANIN-THERY nous racontera son voyage en *Sibérie Rouge* qu'il est le seul écrivain à avoir parcourue dans tous les sens en traineau, en voiture, à pied, en bateau, mais pas en Transibérien.

Sa randonnée dépasse 18.000 kilomètres.

S.

FIN GOURMET

Croyez bien que J. Delcayrou ne dévore pas que des kilomètres, il aime aussi déguster un bon morceau.

Alors, laissant ses principes, il ne craint pas de partager un bon déjeuner avec des personnes qui n'ont de commun avec lui que le coup de fourchette.

Comme tous les vrais gourmets J.D. est un chasseur dangereux pour les lievres et un pêcheur sans merci pour les écrevisses.

Sur les bords du Manoire il arrange ses balances, accroche ses appâts et tire de sa poche une petite fiole d'un philtre magique. Après, c'est la pêche miraculeuse.

Et la cueillette des cèpes dans les bois ?

Il n'a pas son pareil pour dénicher un joli cèpe tout jeune dans la mousse et fier de sa trouvaille il sait, avec des bouffades amicales, vous manifester son plaisir.



OUI... MAIS...

Delcayrou est un type.
Il est indépendant... mais de gôche.

Il fait le révolutionnaire... mais il a une jolie villa entre Pau et Lourdes.

Il n'aime pas les *Borgeois*... mais il ne peut les dévorer, il conserve ses clients.

Il n'aime pas la politique... mais il en fait.

Il n'aime pas les politiciens... mais il est candidat perpétuel.

Il tonne contre la société... mais il a une certaine propriété qui lui fournit un certain petit vin et une certaine eau-de-vie...

Et l'on pourrait continuer comme dans la chanson du *Petit Navire* pendant quatre vingt-dix-neuf couplets.

Journaliste, Coiffeur, Aviateur

Eh ! oui.

Jean commença par être coiffeur. Bientôt, il abandonna le métier de Figaro et à l'époque où il était terriblement dangereux de grimper dans une carlingue, Delcayrou fréta un aéro. Il faudrait voir sa photographie, la casquette en arrière, le sourire, son personnel autour de lui.

Derrière, le « zing » qui ronronne en attendant son maître.

Il est journaliste, aussi. De temps à autre, l'électeur périgourdin reçoit un journal fait par lui, avec sa photo dans le coin... gauche.

Entre deux formules sur la lutte des classes il a le secret de vous glisser qu'il a un superbe château historique à vendre. L'annonce d'un lotissement « Affaire à enlever » succède à un éreintement en règle des parlementaires.



Rendons à César

Lors de la catastrophe de Ligueux, Delcayrou fut un des premiers à se rendre sur les lieux. Alors que beaucoup d'auto-touristes, de curieux, étaient là, lui, offrit la sienne, une toute neuve, pour le transport des blessés et des sacs de débris.

Lui, n'ayant pas le moindre *pétasse-sou*, a reçu une lettre élogieuse de remerciements.

Aussi, quand il est bien « tourné », il montre ce mot et en le remettant dans son portefeuille boursouflé de paperasses il vous glisse dans l'oreille :

— Ils ne peuvent pas, « Eux », en montrer autant !

« Eux » ! — Ce sont ses concurrents électoraux, les électeurs qui n'ont pas voté pour lui.

VLAN.

Devant les Glaces

Un de nos graves confrères se plaignait amèrement du spectacle que pouvaient offrir les amoureux dans les squares et demandait une sévère répression de ces écarts à la morale.

Nos rues commerçantes pouvaient ces jours-ci donner une nouvelle attraction.

Devant la vitrine d'un magasin de chaussures, trois petits vieux, arc-boutés sur leurs cannes, sont la bouchée bée. Que peuvent-ils bien admirer ? Point sans doute les dernières créations des bottiers ou la forme d'un Charles IX ou d'un Richelieu ?

Ils regardent tous les trois dans la glace le reflet de la vitrine du magasin d'en face. Dans son étalage se trouvent en effet quelques mannequins revêtus de chemises, de combinaisons, de pyjamas, de charmants déshabillés vaporéux.

Nosant pas admirer de près ces jolies choses, ils empruntent le secours de la glace.

Tout âge a ses plaisirs.



COURRIER DES ZÉGZRES

THÉÂTRE MUNICIPAL

Lundi 7 mars. (Tournées Baret).

CINÉ PALACE

Tous les jours 20 h. 45. Matinées les jeudis 14 h. 30, les dimanches 14 h. et 16 h. 30.

CINÉ PATHÉ

Tous les jours 20 h. 45. Matinées les mercredis et les dimanches 14 h. 30.

DANCING DU CASINO

Le Dimanche : apéritif dansant, 17 heures. Bal à 21 heures.

DANCING SECRESTAT

Pierrot's-Jazz. Tous les dimanches à 21 heures. Le 12 mars, Grand Bal de la MI-CAREME.

DANCING DU BOURGOGNE

Bals samedi et dimanche à 21 h.

DANCING DU TOURBILLON

Bals dimanche 14 h. 30 - 21 heures.

Prière à MM. les directeurs d'établissements de nous communiquer les changements survenus dans leur programme.

De délicieux bonbons dans de jolis emballages et vous serez certains de toujours plaire.

Le Confiseur BALLAND
est à vos ordres

15, Cours Montaigne - PÉRIGUEUX

Téléphone : 495

ÉCHOS et POTINS

CINQ A SEPT

Dans le cadre vieillot de notre théâtre, la vie provinciale semble se concentrer, se réfugier un peu tous les dimanches.

En effet, des musiciens professionnels ont eu l'idée heureuse de s'y réunir pour donner un concert à l'heure conventionnelle du flirt et du porto.

Echappant à l'emprise du jazz épique, du dancing ou des talkies, des musicomane viennent savourer deux heures d'horloge, des airs d'opéra, d'opérette ou des valse évoquées de l'Exposition 1900.

Vieux messieurs décorés, dames âgées, hommes jeunes et femmes élégantes et jolies ont fui la ville un instant.

L'orchestre commence et au prélude d'un morceau connu voici les auditeurs qui s'installent bien à leuraise dans le fauteuil. Bientôt le rythme les agrippe, les dos oscillent et doucement comme sous la houle d'une légère brise, suivant le caprice de la mélodie ou le mouvement du morceau les têtes dodelinent. Sur les lèvres fanées errent de fugitifs sourires, n'est-ce point tout le souvenir d'une jeunesse qui s'estompé discrètement en entendant une valse de Walteufeld.

Le violoncelle pleure et fait entendre sa plainte malgré les coups de trombone : mais les sourires reviennent. Voici Véronique, ses airs si délicats et toute la grâce française de la musique de Messager.

Discrets fredonnements même, et les plumes des chapeaux doucement suivent la cadence.

COUAC



Barnum Géographe.

« Fête à Bagdad » annonce le programme d'un grand cirque, et parmi les attractions offertes au Kalife, figure un numéro de danses nègres des tribus de l'Afrique Equatoriale.

L'Exposition Coloniale a bouleversé les notions ordinaires de la géographie, ou plutôt est-ce un des Canaques que personne n'a pu voir qui a rédigé le programme.

Beaux Livres.

Remercions M. Domège de nous avoir offert cette exposition de livres beaux et rares. Les reliures aux tons sobres ou éclatants attirent l'œil, l'impression est hors de pair, n'est-elle point l'œuvre du Maître Imprimeur Coulouma. Des illustrations remarquables illustrent ces ouvrages : aquarelles, pointes sèches, dessins, gravures, bois ; les caractères typographiques offrent la plus grande variété sur des papiers les plus rares.

Longtemps les bibliophiles, Pérougourdins se souviendront d'avoir pu admirer ou feuilleter des livres d'art, reliés par R. Kiefer, tels que le Scarabée d'Or ou la Mort de Philae.

La paix chez soi.

Elle se plaint que lui est resté trop longtemps au café.

Lui trouve le beefsteak trop cuit.

Propos aigre-doux entre eux.

Bébé s'approche du Braund de chez LAGRANGE, 71, rue de Bordeaux tourne une manette et la musique de Toulouse, de Londres ou de Vienne emplit la salle à manger.

Tout seul, bébé a ramené la paix.

Sous la Tente

Certainement si « Robinson » continue il restera seul, sans son fidèle Vendredi lui-même, sous sa tente.

Défilé, redéfilé, encore redéfilé. Trois p'tits tours comme font les marionnettes et c'est fini.

Pourquoi les Canaques, Zoulous, Bambaras, derviches n'existent-ils que sur les affiches ou sur le programme ?

Ne vaudrait-il pas mieux les mettre quelquefois sur la piste !

Il y avait bien assez de places pour les absents.

Dans la salle la mieux aménagée de la région, la plus confortable, se presse une clientèle heureuse d'y trouver dancing, théâtre, ping-pong, consommations de marque, service impeccable.

Grand Café de Paris-Casino
Direction Mora.



Tour de France

Ces jours-ci les journaux sont remplis de détails sur la randonnée effectuée sur les routes de France. Pourquoi ce tam-tam ?

Croyez-vous que les semelles Kitien ont besoin d'une pareille publicité pour faire savoir qu'elles sont inutiles ?

Tout le monde le sait.

Liberté

Sur la place du IV-Septembre se trouve un petit chêne, tout petit, entouré d'une grille de fer assez haute.

Le chêne a dépassé la grille, mais reste prisonnier au milieu de la petite place.

C'est l'Arbre de la Liberté de notre bonne ville.

Taïaut

Les chiens errants de Périgueux ont une mauvaise presse. Municipaliana et la France vont jusqu'à demander leur suppression. Chers Confrères, vous voici donc partis pour la chasse... aux chiens.

Tarascon n'avait que des chasseurs de casquettes.

Bonne chasse...



Chère Madame

L'Avenir nous avait annoncé l'existence de Mlle D.d.r B.l.e.u.

Aujourd'hui, il y a progress, La France parle de Madame Bé.i..au.

Ah ! non — cette fois il nous cache son mariage.

Ce n'est plus de jeu !...

Carême

Nous y sommes. Les maîtresses de maison ne savent comment tout concilier.

Allez donc, mesdames, au Petit Porte Neuve, ROYERE vous offrira tous les poissons, tous les crustacés, tous les coquillages. A leur dégustation personne ne pensera à réclamer de la viande.

JANTOU !!

UN CHANSONNIER PÉRIGOURDIN

AUGUSTE NADAUD

Pour être moins célèbre que son homonyme, chansonnier lui aussi, un périgourdin publia en 1860 et 1870 trois recueils de chansons riches en mots amusants et malicieux. Ces ouvrages ont paru chez M. Bounet, libraire, cours Michel-Montaigne.

Les vieux périgourdins se rappellent fort bien ces petites chansons. En voici une qui plaira. Le sujet n'est-il pas toujours d'actualité ?

La Fenêtre

Par la fenêtre
A sa voisine on dit bonjour,
Non, rien ne nous fait mieux connaître
Toutes les ruses de l'amour
Qu'une fenêtre.

A leur fenêtre,
Des galants se sont enflammés,
Et sans avoir rien vu paraître,
Des jaloux se sont enrhumés
A leur fenêtre.

Sur sa fenêtre,
Une belle séme des fleurs,
Et se penchant pour les voir naître,
Aperçoit des adorateurs
Sous sa fenêtre.

Par la fenêtre,
Montant à l'assaut du plaisir,
En triomphateur on penètre ;
Mais il est fâcheux de sortir
Par la fenêtre.

Auguste NADAUD.

UNE SURPRISE

Prochainement va se dérouler au théâtre une conférence sensationnelle au profit d'une bonne œuvre.

Cette soirée sera mémorable par le choix du conférencier, le sujet traité, le Président et les nombreux contradicteurs inscrits déjà.

Des affiches donneront bientôt tous les renseignements.

Prix Spécial

Annonçant une conférence sur le Congo mercredi dernier, un de nos bons confrères donne le prix des places en ces termes : entrée général : deux francs, militaires : Un franc.

Il y aura encore des grincheux après cela pour dire qu'un général est un militaire.

Et puis, sont-ils si nombreux vraiment à Périgueux les généraux, pour qu'il soit nécessaire de faire pour eux un prix spécial.

Avis à nos Abonnés

Quelques personnes se plaignent encore de n'avoir pas reçu « Le Canard ».

Malgré le nombre toujours croissant de nos abonnés, nous avons fait un sérieux pointage de toutes nos listes et pouvons affirmer que TOUS les abonnements ont été versés régulièrement à la Poste.

Par conséquent, que ceux de nos abonnés qui auraient une réclamation à nous faire à ce sujet n'hésitent pas et s'adressent à notre imprimerie, téléph. 0.52 19, Place Francheville, à Périgueux.



CAVE RÉPUTÉE**Louis MENTION**

LA MAISON DES SPECIALITES
Rayon spécial de Produits de Régime
Livraison à domicile - Téléph. 030

M. FAVARD

COIFFEUR POUR DAMES ET MESSIEURS
Place du Coderc

Spécialités : Ondulation permanente, Mise en plis
SÉCURITÉ

ORGANISATION COMPTABLE

VÊTEMENTS
en tous Genres
CONFECTION - MESURE

G. SOURBIER

Diplômé S.C.F.

Ancienne Maison SAUTET Frères

**A. Barbier -
J. Robert**
Successeurs

TAILLEURS
pour
Dames et Messieurs

7, Rue Wilson, 7 — PÉRIGUEUX

AU CAFÉ
demandez....

UN POILU

DISTILLERIE HUBERT
Rue du Président-Wilson, PÉRIGUEUX

VINS — SPIRITUÉUX**MARTINET**

62, Rue Louis-Blanc, 62
PÉRIGUEUX TÉLÉPH. : 140

MEUBLES NEUFS

ET OCCASION : : : A DES PRIX AVANTAGEUX

M^{me} VERVIALLE

34, Rue Gambetta, PÉRIGUEUX

CONSOMMATEURS !

Réclamez

Les Timbres STELLA

AUX FABRIQUES RÉUNIES

A. PÉNÉTRAT

PLACE DE LA MAIRIE

CENTRAL-APPROVISIONNEMENT

2, RUE DE LA MAIRIE

HALLES DE PÉRIGUEUX

TOUTE LA BONNETERIE

pour hommes, dames et enfants

CHEMISERIE -- GANTERIE

Sous-Vêtements du DOCTEUR RASUREL

FRUITS FRAIS OU SECS

PRIMEURS --- LEGUMES

de toutes Provenances

GARAGE G. BOSCORNUT

Rue Gambetta - PÉRIGUEUX - Tél. 1-06

Automobiles de location - Matériel irréprochable

BELLE JARDINIÈRE**BOURGOIN**

11, Place Bugeaud - PÉRIGUEUX

Des Vêtements fabriqués avec des matières de premières qualités,
une coupe impeccable, sont notre garantie de satisfaction.**LA NOISSILLE LIQUEUR DE DESSERT**

Distillerie HUBERT — Périgueux

AU GAGNE-PETIT

F. PIED

NOUVEAUTÉS

Soieries - Rouennerie - Confection pour DAMES

14, Rue des Chaînes — PÉRIGUEUX

LES BEAUX INTÉRIEURS
sont meublés par la MAISON
PÉRIGUEUX — Rue Taillefer — PÉRIGUEUX

MAURY

Visitez son Exposition Permanente

CORSETS SUR MESURE

Ancienne Maison SUZANNE

M^{me} LAVAUD-DEFFARGES

successeur

PÉRIGUEUX - 17, Rue Gambetta, 17 - PÉRIGUEUX

GRAND GARAGE DU PÉRIGORD**Maurel & C^{ie}**

Téléphone : 2.87

PÉRIGUEUX BUREAUX et GARAGE :

13, Rue des Jacobins, 13

Vaste Garage moderne pour 150 Voitures

AUTOMOBILES CITROËN -- CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF